

Institut des Filles de Marie  
rue Hamia, 1  
5 660 – Pesche  
Ed. responsable : Lattaque A.

REVUE BIMESTRIELLE

Dépôt : 5660 Couvin  
P301126



pesche.eu  
filles de marie

novembre – décembre 2006 – janvier 2007 = n° 29



## Mot de Sœur Laure.

**Aujourd'hui vous est né  
un Sauveur. Lc 2,11**

En ces temps de secousses sociales, bien des hommes, des femmes, des jeunes ne savent plus « à quel saint se vouer » pour trouver un sens à leur vie. Notre société a de plus en plus tendance à se recroqueviller, engluée dans ses peurs.

Quelle tentation pour les personnes en souffrance de se tourner vers ces médiums qui distribuent des messages d'espoir envoyés par des esprits !  
La magie serait-elle capable de ré-enchanter leur vie ?  
Comment tenir debout face aux épreuves qui se répètent ?

Dans ce monde en désarroi, repu de brillantes apparences, de pouvoir, d'orgueil que pourrait bien apporter Noël ?  
Un peu de rêve alors que l'horizon est bloqué pour beaucoup ?  
Un peu de douceur alors que des armées plantent des insignes de domination jusque dans les lieux les plus sacrés ?  
Un peu de prière pour apaiser l'inquiétude des rejetés ?

Aujourd'hui, Dieu se glisse dans notre humanité.  
Un Enfant nous est donné :  
sa présence est pareille à une étoile vibrant dans l'obscurité de nos existences.  
Dieu s'engage dans notre humanité, dans notre histoire.  
Cet Enfant relève chaque être humain pour l'amener jusqu'au bout de ses rêves et remettre en ses mains l'audace du lendemain.

Désormais grâce à cet Enfant, chacun de nous prend conscience que sa faiblesse est portée par Dieu lui-même.  
Sans doute est-ce pour cette raison que le Fils de Dieu a pris visage d'homme ?  
Qu'Il est né dans une étable, hors de la ville,  
dans un lieu fréquenté par des bergers, des sans-droits ?

A sa suite, prenons la décision de nous engager à laisser fleurir l'Espérance en nous.  
Engageons-nous à glisser l'Espérance jusqu'entre les plis les plus serrés de la nuit.  
Avec nos frères et sœurs, donnons visage humain à l'Amour de Dieu.

Sainte fête de Noël pour vous et votre famille  
Que 2007 soit riche en découvertes, en rencontres, en dialogues



## Des jeunes nous partagent.

**Week-end Jeunes à la Margelle, les 13, 14 et 15 octobre 2006**

Ce week-end ne fut pas perdu pour tous... Il fut même chargé en émotions pour un certain nombre de jeunes, venus à la Margelle pour vivre une retraite qui avait pour thème : "*Et si Dieu était mon architecte...*"

Mais que pouvait-il bien se cacher là-dessous ? Des éléments de réponse sont apparus au fil du week-end.

Dans un premier temps, nous avons porté un regard sur notre vie, et plus précisément sur les événements, les personnes, les dons qui nous ont fait avancer, qui nous ont fait grandir : une rencontre marquante, un témoignage qui nous a touchés, interpellés, ...

Ensuite, nous avons pris conscience de la valeur du partage : dans la vie, je suis parfois amené à faire des concessions pour les autres, à renoncer pour que l'autre reçoive.

La soirée s'est terminée à la chapelle, où une prière, composée à partir des réflexions des jeunes, a été lue...

Le support du week-end était une maison. Pour construire une maison, on a besoin d'un sol stable, d'un bon architecte, de matériaux de qualité et d'un bon maçon.

Nous avons ainsi construit notre maison, en commençant par le sol. Avec des pavés, nous avons créé des mots croisés, dont les termes représentaient les valeurs qui nous sont chères, dont nous avons besoin dans notre vie de jeune chrétien.

Tout comme ces pavés sur lesquels nous marchons en toute confiance, ces valeurs sont pour nous les fondations sûres, sur lesquelles nous pouvons construire notre vie.

Ensuite, nous avons élevé les murs de notre maison. Pour cela, chacun a reçu un morceau de tissu sur lequel il a été invité à dessiner ce qui le représente, ce qu'il veut mettre en évidence, partager aux autres. Spontanément, les jeunes se sont mis à écrire des petits mots sur les drapeaux des autres... C'est avec des gestes comme ceci qu'on mesure les liens forts qui soudent le groupe... et justement, au moment d'accrocher tous ces drapeaux à la maison, l'idée leur est venue de les coudre les uns aux autres, formant ainsi des toiles qui constituaient les murs de la maison.

Pour terminer notre construction, il fallait lui fabriquer un toit. Aussi, nous sommes-nous installés autour de la maison et en nous lançant tour à tour une pelote de laine, nous avons tissé un toit.

Si le toit protège la maison des agressions extérieures, nous aussi, nous avons besoin de nous protéger des agressions de la vie... et à l'image de cette toile tissée, c'est en découvrant et en appréciant les autres que nous construisons notre protection pour passer au-dessus des difficultés de la vie quotidienne.

La parole de Dieu était également au centre du week-end. C'est un extrait de l'Evangile de Matthieu, la "maison bâtie sur le roc" (Mt 7, 24-26), que nous avons médité. Nous nous sommes ainsi posé la question : dans la vie, quand nous arrive-t-il de bâtir sur le sable, sur le roc ? Que représente pour nous la tempête qui souffle sur notre maison ?

Chacun fut ensuite invité à composer une prière, à partir du texte d'Evangile et de ce qu'il avait vécu durant le W-E. Le soir, lors de la prière à la chapelle, les textes ont été lus... Ce fut, pour beaucoup, le moment le plus intense et le plus "prenant" de ce W-E...

La soirée du samedi soir a débuté, comme à son habitude, par la veillée préparée et animée par les aînés. J'ai bien dit "comme d'habitude" car, une fois de plus, tout le monde a bien ri : initiation aux danses folk, chants des plus rythmés aux plus calmes, jeux d'équipes et autres...

Et la journée s'est terminée par un temps de silence à la chapelle avec la lecture des prières personnelles. La prière fait partie intégrante de notre vie, ce n'est pas comme un tiroir que nous ouvrons de temps en temps, quand nous en avons besoin.

Le dimanche, nous avons vécu la célébration avec la communauté... vécue et animée, puisque nous avons chanté avec notre chef de chœur, Sœur Marie.

Après le rangement des chambres et des locaux de la Margelle, et avant de passer à table, nous avons participé à des jeux qui font appel à la confiance, à la concentration... et parfois au sérieux, style se laisser tomber, tel un bâton, au centre d'un cercle et se sentir soutenu par les autres.

Après le repas, nous sommes revenus sur les trois piliers découverts tout au long du week-end :

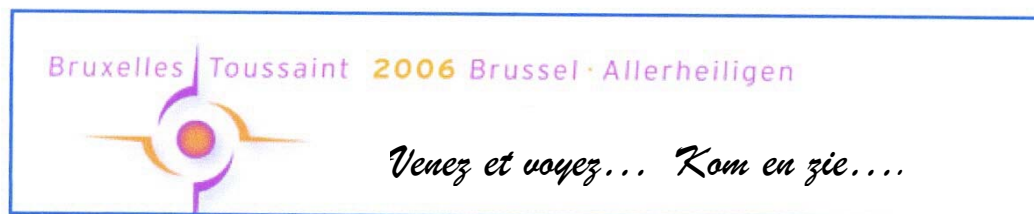
- ❖ Dieu, mon architecte, celui qui me conseille, me propose des réponses, sans jamais me les imposer ;
- ❖ Les autres, qui m'accompagnent, chez qui aussi je trouve les matériaux pour construire ma vie...
- ❖ Moi : je suis le maçon, alors avec de bons plans, des matériaux de qualité, j'ai de quoi construire quelque chose de solide, qui corresponde vraiment à ce que je suis...

Le week-end se termina par une évaluation, où chacun a reçu la parole pour dire ce qu'il a aimé, les améliorations qu'il souhaiterait qu'on apporte lors du prochain week-end, etc. ...

Comme les pièces d'une maison sont agencées de manière utile et réfléchie, chacun de nous a un rôle important et c'est grâce à Dieu, qui habite en nos cœurs que nous nous sommes rassemblés ici, à la Margelle.

*"Là où quelques-uns sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux..."* Voilà une parole du Christ qui résume bien le contenu de notre week-end.

Alexandre, co-animateur du week-end .



*Nous avons pensé qu'il serait intéressant de vous donner quelques échos de cet événement chrétien sans précédent que nous vous avons annoncé dans le numéro 28 d'Info et auquel quelques Filles de Marie ont eu la chance de participer.*

### **Synthèse du Congrès parue sur le site Catho.be**

Organisé sur le thème "Venez et Voyez", ce congrès a touché plus de 100.000 personnes. Plus de 5.000 participants ont assisté au Congrès proprement dit qui s'est tenu à la Basilique de Koekelberg dont 1.500 étrangers en provenance, notamment, de France (500) et du Portugal (500), mais aussi de Hongrie, des Pays-Bas, d'Autriche, d'Italie, du Canada ou même d'Australie. A côté de cela, plus de 700 activités ont été organisées par les paroisses de la ville et les communautés chrétiennes présentes dans le pays. Parmi celles qui ont attiré énormément de monde, on peut citer le concert d'ouverture qui a eu lieu en présence du Roi et de la Reine où plus de 250 choristes ont interprété à la Basilique la Cantate de l'Apocalypse d'André Gouzes (3.000 personnes), la messe en Eurovision du 1er novembre (1.500 personnes) ainsi que les soirées de prières organisées à la Cathédrale par la Communauté de l'Emmanuel et la Communauté de Taizé. Pour cette dernière, plus de 500 personnes n'ont pu pénétrer dans l'édifice. Elles ont néanmoins pu suivre la soirée sur

le parvis grâce à un écran géant. Le festival jeunes qui s'est déroulé place Ste Catherine et qui s'est terminé samedi soir sur la place des Palais a également suscité un grand enthousiasme. Les reliques de Ste Thérèse de Lisieux exposées à l'Eglise N.D. au Sablon ainsi que l'exposition consacrée à la Bible en plein milieu de la place de la Monnaie et organisée avec des frères protestants ont également attiré beaucoup de monde. Lors de la Conférence de Presse qui s'est tenue le samedi 4 novembre, le Cardinal Danneels s'est réjoui du succès de ce Congrès. "Pratiquement pour chaque activité, nous avons rassemblé au moins 50 % de personnes en plus de ce que nous attendions". L'objectif du Congrès, à savoir "remettre l'Eglise sur la carte" pour qu'elle puisse donner aux hommes d'aujourd'hui son message sur le sens de leur existence a été pleinement atteint., a-t-il encore dit pendant la table ronde des 5 cardinaux et archevêques. "Nous l'avons fait "sans complexe et sans arrogance". Rappelant que le thème du Congrès était "venez et voyez" il a dit : "On ne pourra pas dire qu'on ne nous a pas vus !". Comme l'a dit le Cardinal Schönborn archevêque de Vienne : "Nous avons atteint un point de non retour" dans toutes les villes où le Congrès a eu lieu (Vienne, Paris, Lisbonne et Bruxelles). L'année prochaine, le flambeau sera repris par Budapest. Le Cardinal Erdö, archevêque de la Capitale de la Hongrie, a dit que ce qu'il avait vécu à Bruxelles pendant cette semaine de la Toussaint constituait pour lui un précieux encouragement. Ce Congrès de Budapest achèvera la série des grands rassemblements consacrée aux défis de l'évangélisation dans les grandes villes. Il n'est pas impossible que la série se poursuive; Cette expérience a suscité beaucoup d'intérêt en Europe et ailleurs mais, comme l'a dit le Cardinal Danneels la décision ne nous appartient pas. Il a ajouté que si l'Eglise voulait être présente dans le monde, elle devait oser prendre des risques. On ne peut pas attendre d'être certain de la réussite avant d'entreprendre des manifestations comme celle-ci.

### **Echo de la Communauté de St Gilles.**

"Toussaint 2006". Ce fut une semaine splendide.

Les 118 paroisses de Bruxelles avaient répondu "oui" à l'appel du cardinal Daneels de vivre une semaine d'évangélisation de la ville de Bruxelles.

Les congressistes ? Beaucoup de Belges, bien sûr mais aussi des Anglais, des Français, des Allemands, des Hongrois, des Autrichiens, des Italiens, des Australiens, des Africains, des Canadiens, des Lithuaniens... étaient venus participer à toutes les activités dont vous avez pu voir le détail dans le B-City, notre magazine chrétien de Bruxelles. Certains étaient accompagnés de leurs prêtres, de leurs évêques, de leurs cardinaux.

Tout ce monde portant le sac à dos du congrès et l'écharpe marqués de "Venez et voyez", "Kom en zie" sillonnait les rues de la ville à la recherche de l'activité choisie. On se rencontrait dans un climat de profonde fraternité, tous heureux de se montrer chrétiens.

Quelques réflexions :

*"J'ai ressenti que l'Eglise était bien vivante et que l'Evangile n'est pas prêt à mourir"*

*"Les chrétiens de Bruxelles étaient sortis de leurs cachettes et étaient fiers et heureux de se montrer chrétiens"*

*Je suis allée aux quatre grandes conférences suivies de l'Eucharistie. Ce fut pour moi un ressourcement. Je suis heureuse de voir que les valeurs chrétiennes sont recherchées et vécues. Je me sens dynamisée à vivre dans notre monde d'aujourd'hui pas seulement par l'action mais aussi par la prière et l'adoration."*

*" C'était impressionnant de voir la basilique de Koekelberg... la cathédrale St Michel... notre salle de St Gilles... (et tant d'autres sans doute!) pleines de monde."*

*" Aux conférences à la basilique, au premier rang, on pouvait voir la Reine Fabiola prendre des notes avec ardeur et grande attention !"*

*" Inoubliables aussi les activités des Jeunes à Ste Catherine... le rassemblement devant le Palais... la célébration d'envoi le 5 novembre".*

Cette semaine aura des suites. Ici et là, des groupes se forment. Affaire à suivre !

Sœurs Françoise R., Thérèse G., Maria S., Marie-Pauline P., Maria C., Myriam C.

## **Pesche était là aussi !**

Bruxelles- Toussaint 2006 "Venez et voyez"

Ce fut le thème de ce grand rassemblement qui voulait, par l'étendue et la qualité des activités offertes, toucher le cœur de tous ceux qui sont en recherche de bonheur !

Et ils sont venus nombreux, très nombreux !

J'ai désiré, moi aussi, y goûter ! Je suis restée, comme dans un cercle fermé et connu, à Schaerbeek, à l'église Royale Sainte Marie.

Chaque jour de la semaine, l'une ou l'autre activité rassemblait un grand nombre de congressistes et cela, dans toutes les paroisses (118) de la ville : conférences, prières du renouveau et œcuméniques, réunions de jeunes...

Le jour de la Toussaint, la Communauté Fondacio présentait "*Le bonheur en scène*", spectacle sans entracte : un gros ballon rouge, un clown et une danseuse.

Le fil rouge de ce spectacle : les Béatitudes. Elles sont bien un chemin de bonheur.

C'est à travers leur création artistique que cette troupe d'artistes chrétiens veulent témoigner de leur espérance et de leur foi aujourd'hui.

Cinq béatitudes sont mimées avec un grand réalisme. Un spectacle étonnant, émouvant, une prière d'une heure et demie. Une pluie de ballons qui fit exploser de joie toute l'assemblée termina le spectacle et ce fut dans l'église, entre adultes, jeunes et enfants un ballet de ballons rouges ! Un grand moment de fraternité !

Exultez de joie ! Les Béatitudes sont source d'allégresse !

Monseigneur Léonard, lui aussi, participa activement à cet élan de joie.

Sœur Yvonne Renard.

Le 5 novembre, sur le parvis de la Cathédrale des SS. Michel et Gudule, une cérémonie d'envoi a clôturé, dans une atmosphère de fête, le Congrès Bruxelles-Toussaint-2006. Nous avons eu la joie d'y participer et de "sentir" un peu l'ambiance vécue pendant toute cette grande semaine.

La célébration a réuni quelque 20 000 personnes. Sur le podium, tous les membres de l'équipe d'organisation, les quatre doyens de Bruxelles, le cardinal Danneels, Mgr De Kesel, Mgr Vancottem, la chorale et instrumentistes des Matinées Chantantes qui nous invitaient à chanter de tout cœur ... Dans la foule, de nombreuses communautés de Bruxelles et d'ailleurs, venues pour certains, avec la statue de leur saint patron. Un immense écran géant permettait à chacun de suivre de très près le déroulement de la cérémonie et de s'unir aux chants - les paroles étant écrites sous nos yeux.

Arrivant des quatre coins de la ville, les paroisses, nommées successivement, ont remis à Mgr De Kesel leur livre de vie, livre d'intentions. Une belle prière d'action de grâces - au cours de laquelle des louanges et des demandes ont été exprimées dans différentes langues - a clôturé ce long défilé.

Après avoir invité les participants à prier le Notre Père, chacun dans sa propre langue, le cardinal a prononcé son message d'envoi dont nous épinglons quelques phrases clés.

Ce qu'il a constaté :

- *Eglise de Bruxelles, quelle belle semaine, nous venons de passer entre tes murs !*
- *Je n'ai vu que des visages heureux et des chrétiens fiers de l'être.*
- *J'ai vu aussi tout au long de la semaine une grande unité dans l'Eglise de Bruxelles.*

L'action souhaitée :

- *D'abord rester joyeux et fiers d'être chrétiens et rester unis dans la foi, l'espérance et la charité.*
- *Augmenter le taux de la prière pendant la messe*
- *Que Bruxelles devienne aussi beaucoup plus une ville d'adoration eucharistique*

- *Que l'évangélisation soit miséricordieuse*
- *Que l'Eglise de Bruxelles se préoccupe du logement social.*

Il a terminé en louant Dieu à qui revient la réussite d'un tel événement.

C'est aux accents d'un vibrant "Alleluia" que la foule, restée debout pendant plusieurs heures, s'est disloquée et a rejoint les trams et métros. Une ambiance de vraie convivialité s'est répandue progressivement dans le quartier : on se parlait, on échangeait dans la joie et la bonne humeur.

Vraiment, nous avons vécu quelque chose de formidable que nous ne sommes pas prêtes à oublier !

3 sœurs du groupe "Concilium".



## Nos racines.

**Tant que Dieu sera Dieu,  
Il sera homme.**

En ce mystère de l'Incarnation,  
Dieu veut se joindre à la nature de l'homme,  
Et, en cette union sainte et divine,  
le Verbe, entrant dans cette humanité,  
ne la détruit pas, ne l'anéantit pas,  
mais la maintient en sa nature créée  
et en la condition universelle.  
Il veut la rendre toute sienne  
et la reçoit comme son unique et sa bien-aimée  
dans le sein de sa divinité. Il ne se contente pas de s'unir à notre chair  
par une simple union de présence et d'assistance,  
comme le pilote à son vaisseau,  
le corps à son vêtement,  
l'hôte à son domicile.  
Il veut s'unir à la nature humaine  
par une sorte d'union réelle, substantielle, hypostatique,\*  
celle d'une même personne  
en ces deux natures tellement distinctes et si distantes.  
Comme le Père est dans le Fils  
par la communication de sa propre essence,  
ainsi le Fils est dans cette humanité  
par la communication qu'il lui fait  
de sa propre subsistance,  
si bien que Dieu se fait homme  
et que l'homme devient Dieu.  
Ainsi l'homme est Dieu  
et Dieu est homme,  
en rigueur de vérité,  
en propriété de personne,  
en éternité de durée, n'ayant rien qui puisse dissoudre  
cette liaison puissante, forte et parfaite,  
ni rompre cette unité divine et personnelle.

( Grandeurs, Disc. IX (IV<sup>e</sup>);  
OC. 7 p.p. 360-365)

Extrait de "Prier 15 jours avec Pierre de Bérulle"  
par François Montfort, p.p. 41-42.  
Nouvelle Cité; septembre 2004.

\* hypostatique : union de deux natures, divine et humaine dans le Christ.

*A la demande de nombreuses personnes, nous reproduisons les témoignages apportés aux funérailles de Mère Henriette Mottet et de Soeur Claire Lassoie.*



## **Mère Henriette.**

Dieu, notre Père, Source de Vie,  
loué sois-tu pour la vie prêtée à Sœur Henriette au-delà de 1982.  
Sa guérison n'est comprise que par l'intervention de ta bonté infinie, la prière et l'amour fraternel.  
Elle avait sans doute encore une mission à accomplir.

Merci, Père de lui avoir permis d'appeler encore des laïcs  
pour achever de créer des équipes dans les pouvoirs organisateurs locaux  
pour créer ou animer de nouveaux groupes : « Les Amis des Filles de Marie. »  
Jusqu'au bout de ses forces, Sœur Henriette fut proche des Sœurs malades pour que leur vie  
reste missionnaire.  
Puisse l'Esprit de Jésus transfigurer notre quotidien, si simple soit-il, pour rendre la terre plus  
habitable et la vie plus belle. »

Sœur Jeanne Mottet, texte lu par son neveu André-Marie

Prière d'intention d' Anne Billa-Mottet, l'une des nièces :

*Tante Alice,  
Toute ta vie,  
Tu as voulu rassembler toutes les personnes  
que ce soit dans ta famille  
ou dans les communautés des Filles de Marie.  
Tu as toujours aidé à l'écoute de l'autre :  
du plus grand au plus petit,  
du plus nanti au plus démuné  
qui te recherchaient pour partager avec toi  
un moment de convivialité,  
où le rire apaisait bien des tensions,  
bien des soucis !*

*Donne-nous, Tante Alice,  
le charisme qui t'habitait  
pour que, nous aussi, nous soyons  
des rassembleurs vivant à l'écoute d'autrui...  
Prions le Seigneur.*

Merci Seigneur de m'avoir permis de rencontrer et de connaître Sœur Henriette. Tout d'abord comme élève. Ah ! ce qu'elle m'impressionnait du haut de l'estrade de la salle d'études à Braine-l'Alleud. Son regard profond, ses yeux si expressifs parlaient pour elle. Puis comme directrice des humanités, je l'ai de plus en plus appréciée, si bien que le jour où elle a quitté Braine, elle m'a beaucoup manqué. Mais nous sommes toujours restées en contact. Elle m'était de si bon conseil. Elle a connu mes deux fils tout bébés, puis grands enfants, adolescents enfin adultes. Elle me faisait

partager son quotidien, son cadre de vie, j'ai visité Pesche à plusieurs reprises, j'ai exploré Saint-Gilles de la cave au grenier et ensuite à La Louvière. Elle était passionnée dans ses explications et heureuse de me faire tout découvrir. Elle m'a même amenée dans sa maison familiale à Maboge. Je l'ai aussi suivie dans ses épreuves lors de ses différentes opérations. Je me souviens à l'hôpital St Jean à Bruxelles, après son opération à la hanche, la coiffeuse de l'étage lui avait lavé les cheveux et, à son insu, lui avait fait un rinçage avec des reflets violets. C'était très joli bien sûr, elle me disait : "Tu te rends compte ! comme si moi j'avais besoin de cela !" On en a bien ri ! Je suis allée la voir à Ostende en revalidation. Quel courage et quelle volonté elle avait ! Et puis à Nivezé en convalescence. Je l'ai toujours suivie et, à Pesche, on allait se promener dans le jardin et se recueillir au cimetière du couvent, sur les tombes des sœurs que j'avais bien connues : Sr Claire, Sr Cécile, Sr Huberte.. Sœur Henriette m'a toujours beaucoup soutenue, dans toutes les épreuves de ma vie. Lors du décès de ma jeune sœur, elle a été d'un grand soutien pour maman et pour moi. Que dire, alors que j'ai perdu maman brusquement peu de temps après. Soeur Henriette, enrhumée est venue aux funérailles alors qu'il gelait, elle m'a soutenue, portée, encouragée. Elle me téléphona deux fois par semaine, fidèlement, pendant des mois, des années même, et cela me réchauffait le cœur.

Et puis je suis devenue grand-mère et Soeur Henriette a tenu mes petits-enfants dans ses bras, à la Louvière et ici à Pesche. Elle était tellement heureuse pour moi, elle trouvait toujours les bonnes paroles. Je l'aimais beaucoup, pour son humanité, sa fidélité, sa gentillesse, sa disponibilité, en un mot, sa présence. Je voudrais, si vous le permettez, relire un poème que je lui avais écrit pour son jubilé et qui lui avait fait tellement plaisir. Cela me permet de la rendre encore plus présente parmi nous. Je vais toutefois le modifier un peu pour l'adapter à aujourd'hui.

#### Poème pour une amie.

Elle s'appelait Alice, elle avait 24 ans.  
Dieu la mit sur sa liste, et elle l'aimait tant !  
Elle eut beaucoup de chance d'entendre son appel  
Et elle mit sa confiance au Seigneur dans le ciel.  
Elle décida, heureuse, d'entrer au couvent,  
Devenir religieuse, lui répondre joyeusement.  
Elle était prête et radieuse, à s'engager vraiment,  
Pour une vie merveilleuse, avec Lui, tout le temps.  
Tout au long des années d'amour auprès de Lui  
Elle s'est consacrée à toujours lui dire « oui »  
Elle s'appelle Sœur Henriette  
Elle est Fille de Marie  
Et toujours fière de l'être  
Depuis cinquante-huit ans aujourd'hui.

Je suis très heureuse de l'avoir revue ce dimanche, alors qu'elle était au plus mal. Elle m'a reconnue, a murmuré mon prénom et, levant sa main droite, elle a caressé ma joue, plusieurs fois. Elle a murmuré "je suis contente".

Au revoir Sœur Henriette, priez pour nous et continuez de veiller sur nous, d'autant que là, tellement proche du Seigneur et de la Vierge Marie, vous êtes bien placée pour intercéder pour nous. Merci pour votre vie, elle a été un don du ciel. Je ne vous oublierai jamais.

Marie-Josée.

Il y a 50 ans, la ville de Braine l'Alleud, avait 30.000 âmes, n'avait pas d'humanités générales pour jeunes filles .

Nous avons frappé aux portes de l'Evêché : le Seigneur a entendu les Brainois et leur a envoyé un ange.

Pourquoi dit-on un ? au masculin ? Non, non, c'est une femme, plutôt une dame, une grande dame, encore mieux : une religieuse. Quel cadeau !

Mère Henriette c'était

- une foi aveugle en la Providence,
- une carrure défiant tous les obstacles,
- deux yeux qui, avec une autorité libératrice, faisaient ressortir tout le bien et le bon cachés au fond de chacun,
- une confiance créatrice dans l'humain, femmes, hommes, enfants et ados,
- pas de prêche, pas de théorie, elle était coach par l'exemple; ici l'Institut a reçu le tiercé gagnant :

Enseignante par vocation

Formatrice d'enseignants

Architecte de l'enseignement ou dit autrement :

Dans le courant d'eaux vives, où elle était embarquée, elle était

SOURCIER

DIGUE

PHARE

Elle incarne pour moi 3 valeurs clés de mon XX<sup>e</sup> siècle :

- un terme oublié peut-être : le devoir d'état
- une aspiration d'époque : la libéralisation de la femme
- une 3<sup>e</sup> valeur du guide d'évangile : mais surtout la foi par les actes

Ouvrière et maître d'œuvre sur le chantier du royaume, elle nous a donné tout son cœur, toute son âme , toutes ses forces.

Merci, petite Henriette, notre sœur Henriette ; notre mère Henriette.

merci à ses parents?

merci à sa communauté.

Merci au Seigneur, notre Dieu.

Louange et GLOIRE à SON NOM.

Un prof . de Braine l'Alleud.

*Sœur Henriette, Alice Mottet est " au pays des merveilles" passée au-delà du miroir.*

*Ardennaise tenace, fine observatrice, femme à l'écoute, c'était une « dame de cœur » attentive aux démunis (ceux qui n'ont pas le sou, ceux dont l'intelligence ne brille pas, ceux qui manquent de compréhension et d'affection )*

*Des années d'activités, de service dans les " hauteurs" (directrice d'école normale, Supérieure générale, présidente de P.O...) à " faire autorité " et pourtant, une simplicité de bon aloi.*

*Cette femme d'action et de réflexion, décidée, puisait sa force dans une remarquable spiritualité. Sur les pas de Mère Célestine, en pédagogue avisée et aimante, elle a dû souvent se tourner vers l'Esprit-Saint via la Vierge Marie.*

*En hommage à Sœur Henriette dans la certitude de la Résurrection, je vous invite à méditer un texte du Métropolitain Ignatios\* pour remercier le Seigneur de tout ce qu'elle a réalisé de beau et de bien au fil des jours.*

La vie dans l'Esprit-Saint.

« Sans l'Esprit-Saint, Dieu est loin,  
le Christ reste dans le passé,  
l'évangile est une lettre morte  
l'Eglise est une simple organisation,  
l'autorité, une domination,  
la mission, une propagande,  
le culte, une évocation,  
et l'agir chrétien, une morale d'esclaves.

Mais en lui : le cosmos est soulevé  
et gémit dans l'enfantement du Royaume,  
le Christ ressuscité est là,  
l'Evangile est puissance de vie,  
l'Eglise signifie la communion trinitaire,  
l'autorité est un service libérateur,  
la mission est une Pentecôte,  
la liturgie est mémorial et anticipation,  
l'agir humain est déjà déifié.

- Métropolitain Ignatios de Lattaquie, au conseil oecuménique des Eglises, à Upsal, 1968.  
Marie-Jeanne Koval –Gillard.

*Heureuses d'avoir pu accueillir , ici, Sœur Henriette, dans notre groupe de partage, nous la suivons en esprit, dans sa rencontre avec son Seigneur, son essentiel.*

*Que de fois, d'un geste ou d'un regard, écartant ce qui pour elle était superflu, elle nous signifiait combien elle était axée sur l'élémentaire.*

*Avec discrétion, elle nous permit de communier à ce qui la faisait vivre et la maintenait dans une force tranquille et beaucoup de sagesse.*

*Pour ce beau cadeau qu'elle fut et qu'elle reste, nous te rendons grâce, Seigneur..*

Sœur Marie-Thérèse Gréant. Pesche

Parmi le nombreux courrier reçu, nous épinglons cette lettre ainsi que l'extrait suivant :

Mon premier jour de prof. à Braine l'Alleud, j'entre au studio. Sur le mur, à côté de la porte, je vois une carte : "*Seul un battement de cœur nous sépare de l'éternité.*" Souvent, j'y repense.

Chère Mère Henriette, aujourd'hui tu es pour toujours dans cette éternité. Ton sourire, ta bonté, tout ton amour des autres doit y faire rayonner quelques étoiles en plus et envoyer de là-bas la chaleur de tous les battements d'un cœur si grand que pas un seul mot ne saurait l'exprimer.

Tu te rappelles cette gamine de 15 ans, revenue enceinte de ses vacances ? Inacceptable, impardonnable dans ces années-là. Tu l'as accepté, on en a parlé, elle est venue chez moi, le bébé est né sans subir de rejet. La jeune fille a accepté son bébé qu'elle a prénommée Alice, en signe de "merci" – c'était ton prénom de baptême avant de devenir plus tard "sœur Henriette". Quant à la maman, elle a pu poursuivre une vie presque normale.

Que de belles choses dans notre école sus ton autorité ferme, mais bienveillante et combien souvent malicieuse...

Tiens, je me souviens. Mes enfants étaient petits, donc le matin, c'était la course chez la gardienne, chez sœur Isabelle... Puis je me risquais à demander un petit café à la cuisine. Un jour, tu me prends par le bras et me glisse à l'oreille : "Tous les matins, ton café sera prêt au réfectoire." C'était tout ça, toi. Plus tard, quand je venais te voir à St Gilles, après quelques minutes la plateau apparaissait avec une tasse de café.

Touset toutes, on pourrait raconter un gros livre de joie, de tant d'anecdotes vécues avec et grâce à toi.

Juste encore celle-ci : ma dernière rencontre avec toi à Waterloo ! L'enterrement d'une amie et ancienne élève. J'étais dans l'église. Tu entres et vient t'agenouiller à côté de moi !

Viens le moment de l'Eucharistie. Tu te mets dans la file. Moi ! (handicapée) c'est difficile. Tu reviens. Tu as deux hosties et c'est de toi que j'ai reçu la communion. Mon dernier cadeau de toi. Puissions-nous un jour le partager ensemble pour toute l'éternité.

Thérèse.

*" Mère Henriette était au cœur de notre cœur depuis 1963. Nous n'avons pas oublié notre réunion du clergé et autres responsables chrétiens de Braine-l'Alleud, réunion au cours de laquelle nous avons présenté notre projet de création d'une maison de jeunes. Elle a été la seule, avec les abbés Oudewateur et Petit, à nous encourager d'une voix douce et ferme, et dans des termes qui ont laissé pantoises toutes les personnes présentes, pour qui nous allions consacrer du temps à des .... "déchets" !...."*

P. Ballieux.



**Sœur Claire.**

Sœur Claire,

Je remercie le Bon Dieu, celui que vous aimiez tant, de vous avoir mise sur mon chemin. J'ai partagé avec vous quelques années ou plus exactement quelques périodes, trop courtes bien sûr mais tellement riches. Vous nous avez tant donné! Que de dévouement! Que de patience! Quel exemple! Vous étiez toujours rayonnante de joie et de bonté, une Bonté immense avec un grand "B" qu'il nous en reste chez nous dans l'atelier. Vous m'avez fait aimer avec passion mon métier en me disant bien des fois que ce n'est pas la quantité que l'on donne qui est importante mais bien la qualité des moments que l'on passe ensemble.

Un peu comme le Petit Prince et sa Rose, vous savez celui dont vous me vantiez les mérites, on doit toujours le broder lui et sa rose sur un coussin.

Votre plus grande qualité: l'humilité. Jamais au grand jamais je ne vous ai entendu vous plaindre, que bien au contraire; vous vous arrangiez toujours pour passer la dernière. Vous ne vouliez jamais qu'on vous aide, combien de fois vous vous êtes faufilée avant tout le monde pour remonter seule en vous aidant de vos bras, ( j'ai voulu essayer moi aussi, ce n'est pas rien ) toujours avec le souci de n'ennuyer personne. Pourtant il y a des moments où vous étiez si mal et vous trouviez encore le courage de nous en donner, d'aller vers les autres et de les aider. Vous aviez toujours le souci de vous préoccuper des autres, à savoir s' ils vont bien , s'ils ne manquent de rien, les sourires de Rodolphe (ch. Colard) comme vous l'appeliez et de Mireille quand ils vous voyaient ne me contrediraient pas. Vous étiez toujours en train de vous excuser de nous donner de l'embarras. Mais quel embarras!

Vos souvenirs, votre passage comme institutrice à Villers la Tour, votre métier passé au service des autres faisaient partie de nos discussions où l'humour et l'amour avaient leur place. Rien que du bonheur tout cela, hélas bien trop court ! Quand l'on allait vous rendre visite au Couvent. c'était tout un déménagement pour quelques instants seulement. Mais c'était toujours une joie de voir votre sourire illuminer votre visage; il y avait comme un air de fête. Avec Sœur Céleste et Sœur Fernande on parlait du bon vieux temps, le temps où je n'étais pas plus haute que 3 pommes (ce sont mes anciennes institutrices). L'accueil même des autres Sœurs était toujours fort chaleureux. On a souvent eu l'idée avec les Goélands de prendre son ouvrage et d'aller près des Sœurs; Myriam me disait souvent: "On irait bien tricoter une heure près de Sœur Claire".

Mais voilà. ....

Merci pour tous ces bons moments, Ne vous excusez plus maintenant. Reposez en Paix et continuez, de Là-haut, à veiller sur nous.

Merci.

Dom.

Chère Sœur Claire,

Quand Marc m'a appelé ce mercredi pour m'apprendre ton grand départ, j'étais à Namur pour une démonstration de tennis de table adapté, avec quelques-unes de tes « petites » comme tu les appelais avec tendresse...

J'ai, évidemment accusé le coup. Puis très vite m'est revenu le souvenir des quelques séances de ping-pong que je t'avais imposées sans vraiment trop insister pour que tu t'y essaies...

Evoquer ce souvenir, c'est avant tout me rappeler combien tu restais émerveillée par la vie... .

Car, Sœur Claire, si tu étais notre aînée, notre doyenne, notre sagesse, tu savais très vite redevenir une gamine fascinée, avide de découvertes, toujours prête à tenter de nouvelles expériences avec tes exclamations si caractéristiques... Et ta première expérience en piscine à l'âge de 67 ans en est la parfaite illustration corroborée, en 1998, par des essais de commande vocale en informatique. . .

Quand tu es entrée chez les Goélands en 1980, tu étais une jeune sœur d'à peine 62 ans... enjouée et

pétillante, tu es très vite devenue la confidente de tes amis Goélands, la collègue des éducateurs que tu suppléais dans tes groupes " lecture ", élément légèrement perturbateur des administrateurs de l'ASBL Fraternité des Goélands.

Oui, tu avais ces trois casquettes et c'est peut-être une des raisons pour laquelle tu délaissais parfois ton voile...

Et dans cet esprit, comment ne pas évoquer ton implication dans toutes nos fêtes, dans tous nos spectacles, dans toutes nos "folies"...

Impossible pour moi de dissocier tous nos carnivals de ton empreinte toujours très pointilleuse...

Tu n'en as loupé aucun de 1981 - jusqu'au dernier organisé au SRA en 2003 - .... Et pourtant, invariablement tu lançais à qui voulait l'entendre: "Cette année, c'est mon dernier carnaval, ce n'est plus de mon âge... ",

Je pense que tu as certainement un coup de cœur particulier pour le carnaval organisé sur le thème des folklores de Belgique... Tu nous as créé un Doudou mémorable (ton cher Doudou) qui, pourtant a failli nous brouiller pour longtemps... Après chaque carnaval, nous brûlions en effet tous les magnifiques mais encombrants chars en carton dans un feu, qui cette fois, ne fut pas de joie... En effet, cette année-là, en brûlant le Doudou fait de treillis et de papiers, j'avais commis un acte sacrilège !!!

Car sous ton air bienveillant, se cachait un esprit vif et opiniâtre, imperturbablement fixé vers ses objectifs; j'avais souvent l'occasion de paraphraser le proverbe "Ce que femme veut, Dieu le veut" ; et il devenait, à ton intention "Ce que Sœur veut, Dieu l'exige".

Sœur Claire, l'album de souvenirs que tu nous laisses est d'une telle richesse que nous prendrons toujours plaisir à le feuilleter.. -.Comme Annie, Valérie et d'autres feuilletaient hier soir l'album de cette fameuse année 1998 où nous fêtions à la fois les 20 ans de notre ASBL et tes 80ans...

" La boum de Sœur Claire" restera pour nous tous un tout grand moment de convivialité. ..

Comme nous nous souviendrons du travail de fourmi que tu as effectué pour rédiger le livre du 20ème anniversaire de la Fraternité des Goélands.

Sœur Claire,  
Claire,  
Clairette,

Permetts-moi de relire ce petit poème écrit à cette occasion:

Clairette,  
Tu es notre soeurette.  
Sur tes quatre roulettes  
Joviale,.et guillerette  
Nul malheur ne t'arrête.

La vie est une fête  
De l'Amour en cueillette  
Un bouquet de violettes  
De la Joie plein la tête.

Soeurette,  
Tu es notre Clairette  
Oui, vraiment tu es chouette,  
Et sur tes épaulettes  
Nous posons notre cœur...

Voilà, ma Clairette...

Nul doute que tu as déjà ralié autour de toi les autres amis des Goélands qui nous ont quittés...

N'oublie pas de me communiquer le thème de votre carnaval...

José Laffineur.



## Campo Largo.

Une jeune belge, Kyrane Legrand vient de partir pour Campo Largo. Elle y séjournera jusqu'au mois d'août. Par le biais des enfants, elle souhaite atteindre les familles et aborder le problème des "filles-mères" qui devient inquiétant et prend de plus en plus d'ampleur dans cette région du pays.



## Pologne.

La classe maternelle est ouverte depuis le 25 septembre. Elle compte à ce jour 29 enfants.



L'entrée de l'école. On remarque que l'on entre dans une école belgo-polonaise par la plaque aux drapeaux des 2 pays. Les fenêtres ont été décorées par des travaux d'enfants



Les enfants à la peinture.  
Les beaux tabliers sont utiles pour être bien protégés !

Vous pouvez admirer d'autres photos sur le site [www.pesche.eu](http://www.pesche.eu) - à la rubrique – *albums photos* - la nouvelle école belgo-polonaise à Czestochowa.





## De nos communautés.

Petit-Wasmès.

*L'événement de Bruxelles-Toussaint 2006 a montré combien l'Eglise était belle et vivante.*

Au delà de ce fait national hautement médiatisé, il y a la vie quotidienne dans les communautés locales.

Dans le cadre du processus de "**Renaissance, un souffle nouveau**" souhaité par le diocèse de Tournai, nous épinglons un article du Journal "*Dimanche*" de l'unité pastorale nouvelle de Colfontaine; N°6 - Avent 2006.

### Une bonne nouvelle est annoncée ?

Ils l'avaient rencontré sur leur route, l'aveugle Barthimée, le soldat romain, la femme adultère, le sourd muet, le paralytique, la mère en deuil de son enfant, Zachée, l'homme des contributions et tant d'autres. A un moment de leur existence, Jésus est passé et ils sont devenus les heureux bénéficiaires d'un surcroît de vie, de santé. Ils n'étaient certes pas de bons pratiquants de la loi juive, ces femmes et ces hommes

Aujourd'hui, le même message de Jésus est là, pour tout homme et toute femme de chez nous, du peuple, pour nos jeunes et nos enfants. Sa personne, sa manière d'être, et de parler nous sont rapportées dans l'Evangile. La Parole renouvelle et rajeunit ceux et celles qui l'écoutent. Que de personnes peuvent témoigner que l'Evangile a changé leur vie. Que nous fréquentions la paroisse ou non, que nous ayons pris distance avec l'Eglise, lire l'Evangile pourra être le seul lien vivant avec notre héritage chrétien.

Et si nous choisissons de le lire avec d'autres?

Si nous en faisons une priorité parmi nos nombreuses occupations? Une méthode d'intériorisation de la Parole nous y aidera.

Une formation sera donnée chaque mois sur l'Evangile de Marc par Sœur Elisabeth: soit, chaque 3ème mercredi du mois à Wasmès, chez Sœur Simone, rue des Alliés, 5 de 14h15 à 15h15, soit chaque 3ème jeudi du mois à Petit-Wasmès, chez les Sœurs, rue de Petit-Wasmès, 1 de 14h 15 à 15h15 ainsi que le 3<sup>ème</sup> lundi de 17h15 à 18h15 à Petit Wasmès pour les personnes qui ne peuvent venir l'après-midi.

Rendez-vous donc le lundi 18 décembre à Petit-Wasmès, le mercredi 20 décembre à Wasmès ou le jeudi 21 décembre à PetitWasmès.

**Pesche**

### **De la gare de Pesche à .... la rencontre de toutes nos communautés. Une initiative du groupe "Allegrìa"**

*A l'issue de cette animation basée sur la présentation des panneaux préparés pour le chapitre de juillet dernier, nous avons demandé aux sœurs d'exprimer leurs réactions.*

Bravo au groupe Allegrìa qui n'a pas manqué d'imagination pour nous faire découvrir la mission vécue par chacune de nos communautés.

Imagination et oui !... et surprise en plus !

13h50 rassemblement de la Communauté à la gare de Pesche : un train avec wagon restaurant bien achalandé nous attend !!!

Chaque groupe de sœurs constitué, carnet de bord (rappel de nos Constitutions et Actes Capitulaires) ticket de train en main, sans oublier la petite gâterie, offerte par le chef de gare pour le voyage, chaque groupe prend place dans le wagon qui lui est réservé.

14h02, le train s'ébranle à travers nos diocèses de Malines-Bruxelles, Tournai, Namur... et même en Pologne. Nous nous envolons aussi jusqu'en Argentine.

Pas de danger d'erreur d'aiguillage, le trajet est bien fléché, localités mentionnées, les rues et n° de maison de nos communautés indiqués.

A chaque arrêt du train, on nous attend sourire aux lèvres et avec quel chaleureux accueil ! Gentiment invitées à prendre place, chacune s'émerveille devant les tableaux illustrés et dont les commentaires très clairs nous font découvrir tout le concret de l'actualisation de notre charisme vécu dans les divers milieux de vie.

Découvrir par là, toute la richesse humaine et spirituelle mais aussi l'unité de notre engagement missionnaire en Congrégation. Sans oublier la concrétisation de l'accueil de chaque communauté soit par une boisson locale, un chant rythmé avec instruments, dégustation au wagon restaurant, une icône de Marie notre Mère, un parchemin portant une parole d'évangile, une prière et un chant religieux, un symbole ( une lampe allumée) nous redisant : "Gardons vivant notre charisme".Const. p 15.

Nous les valides qui avons voyagé, joui, vécu une si agréable promenade, et nous les malades de Pesche, nous nous sentons partie prenante et en grande communion avec toutes par notre mission d'accueil, de services divers et parfois bien discrets, d'offrande de nos solitudes, de nos souffrances, de nos prières.

Nous le croyons vraiment : "Vous êtes les piliers, les soubassements qui soutiennent et font vivre la mission de la Congrégation " Sr Laure.

Et oui : "Nous ne formons qu'un cœur et qu'une âme" au service du Royaume.

Pour rappel ; une sœur du groupe dit : "Présentons à Jésus nos prières et nos œuvres par les mains de Marie Immaculée" Mère Céleste.

*Très intéressant ce voyage !*

*Magnifique et bien présenté !*

*Merveilleux ! Les sœurs s'adaptent à leur milieu.*

*A travers les différences, les valeurs profondes de notre charisme réapparaissent partout..*

*D'abord très instructif. On connaît mieux les communautés.*

*Quelle belle invention de faire ce voyage à prix réduit !*

Sr Francine.

Trouvaille ingénieuse, originale, éclairante, divertissante même, que ce jeu de nos communautés à visiter.

Vraiment cela me relance dans la poursuite de ce que nous cherchons ensemble pour être visage humain de l'amour de Dieu.

Ce que je relève avec admiration et action de grâce, c'est notamment l'accompagnement des parents et des enfants, cette catéchèse des adultes tellement nécessaire et la place accordée à l'adoration, l'adoration ensemble, dans plusieurs communautés, c'est vital pour la communauté

et... pour le monde.

Sr Marguerite

*Un vibrant merci à nos plus jeunes sœurs d'avoir, avec gentillesse et humour, voulu nous faire découvrir les missions respectives de nos communautés.*

*Rien ne fut laissé à l'improvisation.*

*Cet après-midi a été riche en découvertes de tout genre*

Sr Anne-Marie Lambert.

Toutes mes félicitations pour ce beau travail réalisé dans les paroisses. Merci aux Sœurs.

Vous avez eu une « chic idée » de nous faire connaître la réalisation de ce beau travail, les sœurs étaient très accueillantes. De mon côté, j'aurai une intention toute spéciale dans mes prières.

Encore toutes mes félicitations. Merci... .Merci.

*Merci au groupe Allegria de nous avoir fait participer à ce voyage qui nous fit entrer dans la foi et le dynamisme de nos communautés.*

*Ce fut vraiment un beau voyage.....*

*Pourtant, je me dirigeai vers la « gare » en « traînant les pieds » ! Mais l'accueil du chef de gare et du guide eurent vite actionné le désir d'aller plus loin ! Dans chacune des communautés, l'accueil fut chaleureux, la présentation de la mission, précise et attrayante, donnant l'envie de l'y joindre par la prière et le désir d'une communion plus profonde.*

*Très heureuse d'avoir pu visualiser aussi concrètement la vitalité du charisme dans nos diverses implantations. Nous en rendons grâce.*

*Fraternelles félicitations au groupe Allegria, courageux, et joyeusement engagé au service de la mission avec et à la suite de tant de Sœurs aînées. Quel souffle d'espérance !*

Petit groupe Allegria, nous vous félicitons et vous remercions de tout cœur, votre richesse de créativité, votre enthousiasme de réalisations, nous ont permis de vivre un après-midi tellement agréable et fraternel ; surtout de mieux connaître ce que, en communauté, chacune des sœurs se donne pour "favoriser la croissance de tous dans leur dignité d'homme, de Fils de Dieu, de témoin de J.C". Const.2.

Encore bravo à chaque membre du groupe « Allegria » !

*Après l'explication des panneaux : Vie et mission communautaires,*

*ce qui me frappe, c'est que de nouveaux projets apparaissent, notamment :*

- *l'accompagnement des parents est demandé pour la préparation de la profession de foi.*
- *l'accompagnement des familles en deuil avec des gestes concrets, adaptés selon le souhait des proches, la pratique d'une autre religion, la culture (vécu en deux lieux différents: Monceau s/Sambre; Petit- Wasmes).*

*Grand merci et félicitations au groupe "Allegria".*

*Il nous a permis de vivre un beau voyage aller-retour Pesche, avec des lendemains en perspective.*

*Sœur Jeanne Mottet.*



## **Nouvelles familiales**

Prions pour : Monsieur Sydnet Catino,  
décédé à Grenoble (France) en octobre 2006  
neveu de Sœur Maria Catino de St Gilles.

Monsieur Pierre Goffart,  
décédé à Loverval le 30 octobre 2006,  
frère de Sœur Marie Goffart de Pesche.

Madame Danièle Vincent,  
décédée à Cerfontaine le 7 novembre 2006,  
nièce de Sœur Yvonne Renard de Pesche

**Erratum :** L'article : "St Gilles – alphabétisation" n'a pas été rédigé par Christina mais par Sœur Odette ( L. Vitae). Excusez-nous.  
La communauté de **Forest** nous demande de vous informer que son numéro de **téléphone** est le suivant : 02 / 376 39 30 - Merci de corriger sur vos listes.

Sœur **Rose-Marie HENRY** vous signale des modifications :  
Adresse : rue de l'Enclôître, **4 P 5** 6210 – Frasnés-lez-Gosselies.  
Téléphone : 071 / **85 83 67** Merci d'en prendre note.



## Agenda.

Journée d'Institut le samedi 27 janvier 2007 animée par Sœur Renée Gérard.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Monceau le vendredi 8 décembre à 14h.

Réunion des Amis des Filles de Marie à St Gilles le jeudi 15 mars à 15h.



*" Dieu veut se joindre à la nature  
de l'homme....et la rendre  
sienne.."*

*P. de Bérulle*

**Nous souhaitons à tous nos lecteurs une sainte et joyeuse fête de Noël.**

**Bonne et heureuse année à tous et à toutes !**

## Sommaire.

Mot de Sœur Laure	p. 1
Des jeunes nous partagent : W.E. à la Margelle – oct. 2006	p. 2
Bruxelles- Toussaint 2006	
Synthèse du Congrès	p. 3
Echo de la Communauté de St Gilles	p. 4
Pesche était là aussi !	p. 5
Nos racines – Tant que Dieu sera Dieu, Il sera homme	p. 6
Témoignages apportés aux funérailles de :	
Sœur Henriette Mottet	p. 7
Soeur Claire Lassoie	p. 11
Campo Largo	p. 13
Pologne	... p. 14
De nos communautés	
Petit Wasmes - Une bonne nouvelle est annoncée	p. 14
De la gare de Pesche à la rencontre de nos communautés	p. 14
Nouvelles familiales	p. 16
Agenda	p. 17
Sommaire	p. 18

